

LES I.A. VONT-ELLES REINVENTER LA DÉCO ?



Au premier jour du Salon du meuble à Milan, en 2019, c'est l'effervescence sur le stand de Kartell. L'éditeur italien présente une chaise dessinée par un duo inédit composé de Philippe Starck... et d'une intelligence artificielle (I.A.) ! Le designer s'est appuyé sur un logiciel développé par Autodesk, spécialiste de la 3D. « Assis devant l'ordinateur, j'ai tapé la question suivante : comment aider à reposer mon corps en utilisant le minimum de matière et d'énergie ?, explique Starck le visionnaire. Pas un mot de plus pour ne pas l'influencer. Après plusieurs années de recherche, une chaise (photo ci-dessus) s'est affichée sur l'écran.

Le sentimental, le culturel, le mémoriel nous empêchent d'ouvrir notre créativité. Malgré nos efforts pour être révolutionnaires, nous faisons tous un peu la même chose, bien ou mal. La solution pour me "désennuyer" a été de demander de l'aide à un "ami" beaucoup plus puissamment intelligent que moi. »

Trois ans plus tard, la chaise "IA" n'est plus un ovni. Mieux, elle fait figure de précurseur car les intelligences artificielles sont en passe de devenir des outils indispensables pour les designers, architectes et décorateurs. Tout a basculé cet été avec l'apparition de nouvelles I.A. générant des images de qualité ►

De nouvelles intelligences artificielles (I.A.) apparues l'été dernier redéfinissent les métiers de designer et d'architecte d'intérieur. Loin de les remplacer, elles proposent des outils fantastiques pour booster leur créativité et s'attaquer aux actuels enjeux environnementaux.

par Jean-Christophe Camuset



1. Efficacité végétale. Quand il a découvert la chaise générée par l'I.A. d'Autodesk, économe en matière et énergie, Philippe Starck a été saisi par sa parenté avec l'Art Nouveau, courant qui cherchait à reproduire les formes de la nature. Depuis sa sortie en 2019, la chaise "IA" est un best-seller de Kartell.



Village de synthèse
Pour son projet de résidences hôtelières The Islita au Costa Rica, la New-Yorkaise Christiane Lemieux a d'abord travaillé avec une I.A. pour imaginer un ensemble de villas posées au bord de l'océan Pacifique.

Midjourney; presse



3



4

2. 3. 4. Une I.A. aux fourneaux. L'architecte d'intérieur Charlotte Taylor est fascinée par Midjourney, une I.A. à laquelle elle demande notamment de créer des cuisines. Dans ses longues requêtes, elle formule par des mots les influences qu'elle veut synthétiser dans un projet. Ici, trois exemples qui jouent sur des matières et des styles très différents.

à partir d'une simple requête texte. Elles s'appellent Midjourney ou Stable Diffusion et permettent à tout un chacun de matérialiser une idée originale en tapant des mots-clés comme on le ferait sur Google. Comment ça fonctionne ? Depuis des années, les sites Internet nous demandent de repérer des camions ou des chats sur des lots d'images pour nous connecter à leurs services. Cela a permis de développer des intelligences artificielles capables à leur tour de générer des images de camions ou de chats...

UNE BIBLIOTHÈQUE D'IMAGES SANS FIN

« J'ai commencé à me servir de l'I.A. pour jouer avec la matérialité, les ambiances, issues de requêtes improbables », raconte l'architecte d'intérieur Charlotte Taylor. Je lui demandais d'imaginer à quoi ressembleraient des

appartements d'artistes du XX^e siècle, ou de jouer avec les concepts de brutalisme, de modernisme... Auparavant, pour créer un concept, je faisais des croquis qui synthétisaient différentes influences. Aujourd'hui, il me suffit de formuler une requête et l'I.A. accomplit en une minute une tâche qui pouvait me prendre des heures. Comme elle, je suis une collectionneuse compulsive d'images, elle fait juste les choses plus vite que moi. » En analysant le contenu visuel du Web, Midjourney a digéré toutes les influences possibles et peut opérer n'importe quel métissage. Même écho du côté de la designer Christiane Lemieux, qui l'utilise pour donner vie à des concepts architecturaux originaux, qu'elle développe ensuite dans son studio. « C'est comme avoir des cerveaux supplémentaires, dit-elle. Si vous savez très précisément ce que vous voulez, vous pouvez obtenir des résultats très intéressants. »



Midjourney ; presse



Intelligence limitée

Quand on demande à Midjourney d'imaginer un intérieur parisien en 2050, l'I.A. montre ses limites. Si elle a parfaitement digéré le passé, elle est incapable de se projeter dans le futur en imaginant des éléments qui n'existent pas encore. Néanmoins, on s'y verrait bien...



Fantasme architectural

Le designer Ludovic Roth utilise l'I.A. comme un outil de recherche formelle, une façon de visualiser des images mentales (ici, une salle de concert avec des réflexions irisées). Au fil des dernières semaines, il a dû apprendre à formuler ses requêtes pour que les rendus atteignent ce degré de photoréalisme.

Aux frontières du réel ↓

L'I.A. permet d'extrapoler le travail d'un artiste. Pour cette image, Ludovic Roth lui a demandé de créer des voilages muraux à partir des œuvres du peintre chinois Zhu Jinshi. Un rendu irréel, aux limites de l'abstraction.

Un designer peut avoir du mal à décrire sa vision créative par des mots ou des images existantes à des clients qui n'ont pas les mêmes références culturelles. « Je rêve beaucoup et j'ai des inspirations furtives : une atmosphère poétique qui reste au réveil et qui est difficile à expliquer, ajoute le Bruxellois Lionel Jadot. Les I.A. permettent de matérialiser ce sentiment fugace, cette bulle de créativité qui éclôt dans mon cerveau. On en fait une photo instantanée avec ma collaboratrice Juliette Moyersoen, qui s'est spécialisée dans la formulation des requêtes. Ensuite, on détricote et on le matérialise. »

L'I.A., SES LIMITES ET SES ATOUTS

Quand on découvre la pertinence et la précision des images générées par ces I.A., on peut légitimement se demander si elles ne vont pas à terme remplacer les designers. Une préoccupation balayée d'un revers de la main ►





par Etienne Mineur, designer et enseignant à l'Ecole Camondo et à la Head (Haute Ecole d'Art et de Design) de Genève : « Par définition, une I.A. est un peu bête, elle ne comprend pas le contexte, n'a pas de sens commun. Elle pense différemment, en dehors de notre modèle culturel. Le designer doit être plus intelligent, créer du sens, avec des références culturelles, pas que du style... » Récemment, une I.A. s'est spécialisée dans la décoration. Il suffit de télécharger sur le site InteriorAI une photo de la pièce à rénover et elle formule des images dans le style que vous affectionnez (Art Déco, minimaliste, zen...). Néanmoins, sa reconstruction d'un espace tridimensionnel est maladroite.

Les murs se transforment en planchers, les escaliers ne mènent nulle part...

Autre écueil, les I.A. travaillent à partir d'images trouvées sur le Net. Pour créer le futur, elles se basent donc sur le passé. Cela peut aussi tuer la créativité si l'on prend leurs résultats de façon trop littérale. D'où la nécessité de formuler des requêtes personnelles pour ne pas obtenir un rendu trop stéréotypé. « Cela redéfinit le travail du designer qui doit désormais se concentrer sur le concept et l'exécution, les phases entre les deux étant assumées par l'I.A. », avance Charlotte Taylor. L'architecte d'intérieur Lionel Jadot va plus loin encore : « Je suis fan de science-fiction et j'imagine très bien une I.A. qui,

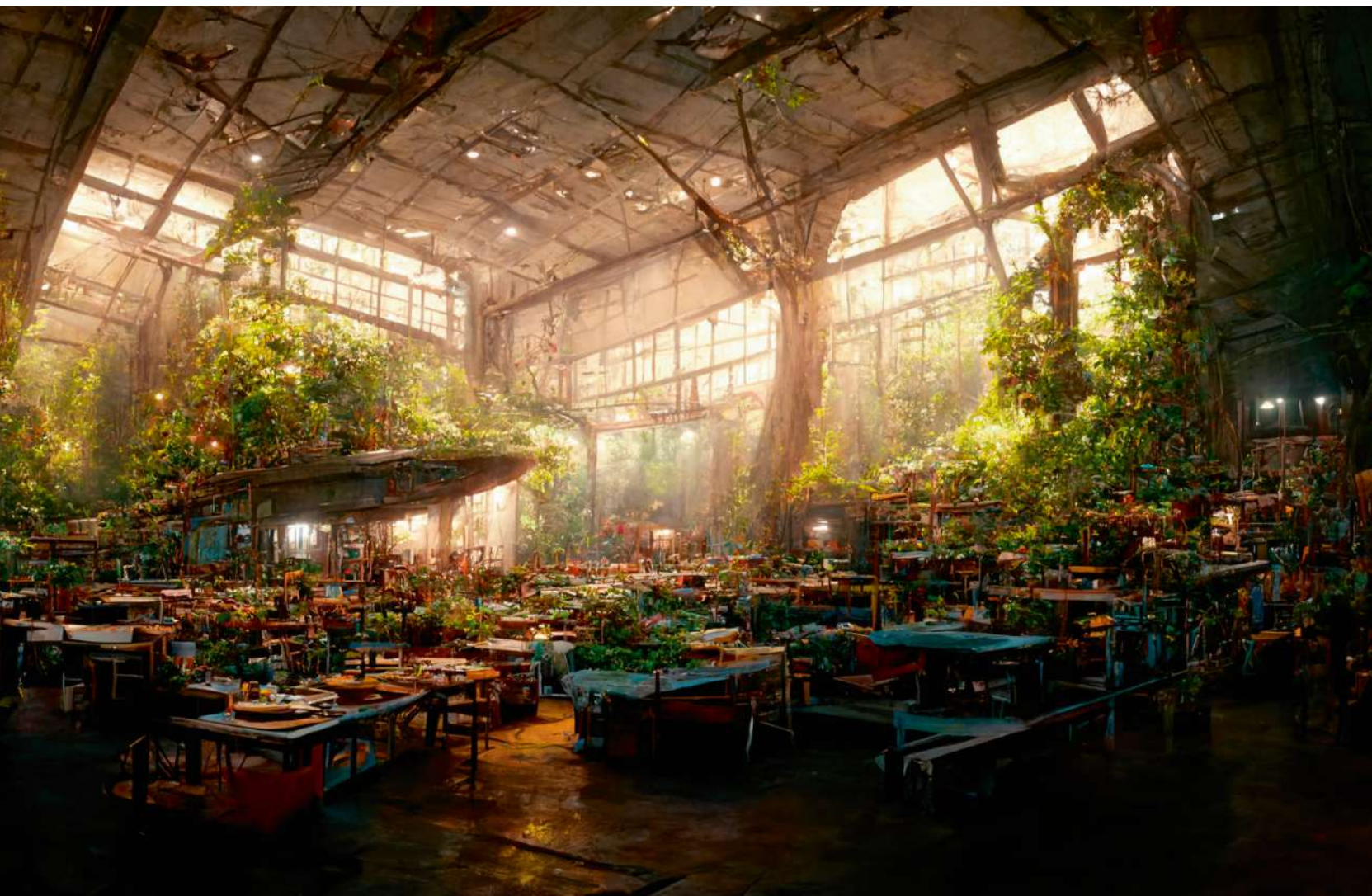


Friche de synthèse

Pour matérialiser ses rêves d'une nature reprenant ses droits dans une usine désaffectée située à Pantin, le designer bruxellois Lionel Jadot a fait appel à une I.A. Une façon plus directe et fidèle qu'un moodboard de présenter un projet.

← Maison de sable

Lionel Jadot se sert également de Midjourney pour livrer une vision créative à ses futurs clients. « J'ai l'impression d'avoir un nouveau collaborateur dans le bureau, qui a très bien compris comment on travaillait », dit-il. Ici, projet de maison nichée dans des dunes.



à partir d'un rêve, pourrait générer des plans vectoriels, demander un permis de construire, créer un cahier des charges, des demandes de devis... » Pour Philippe Starck, ces nouvelles technologies contribuent à la redéfinition de son métier dans un monde qui doit se réinventer d'urgence. « Le designer n'a pas beaucoup d'avenir car c'est un producteur de matière. Je voudrais que les I.A. nous aident à surpasser l'explosion des enjeux vitaux pour la planète. Nous sommes assez intelligents mais pas assez rapides pour les résoudre. » ■

A lire : "I.A., miroirs de nos vies" (éd. Delcourt).

Mission impossible

Une I.A. permet de matérialiser une idée un peu folle, mais qui sort des sentiers battus. Ici, nous avons demandé à Dall.e d'imaginer à quoi pourrait ressembler une chaise composée uniquement de sable.